

diabole," jusque dans le proverbe qui cristallise la sagesse expérimentale des nations.

Nous ne craignons donc plus le diable-tyran, le monstre dominant les événements de tout un siècle. Napoléon repose au Panthéon.

Huysmans dit quelque part, dans *Certains* : " L'idée de frayeur pour le monstre s'est plutôt portée maintenant sur les infiniment petits. Nous ne sommes plus effrayés à la vue du monstre immense, mais du petit monstre."

M. Chamberlain n'est pas un César. Il n'est que l'exécuteur des hautes et basses œuvres d'une multitude d'intérêts divers, un chargé d'affaires financières qui, au besoin, serait remplacé dans la société anonyme et irresponsable par un autre administrateur délégué, bureaucrate qui calcule le pour-cent que rapporte 10,000 Anglais tués et 20,000 Boërs massacrés, petit monstre rapace, commandant, commandé et commandité.

Sans M. Chamberlain, la guerre n'en aurait pas moins éclaté, car l'or, au dire des poètes omniscients, est plus puissant que Wotan lui-même, le père des dieux et des hommes, et le créateur du monde. L'or, disent les croyants, a fait déchaîner les Furies de la faim, les Furies de la maladie, les Furies de la mort, Kephu, Kagura, Pretraya, Yama et Azraël. Et par la grâce de la presse, nous avons vu les Furies de l'illusion même pervertir la réflexion des âmes simples, qui, aujourd'hui, dans les rues de Londres, acclament de futurs égorgeurs.

Tels nous sommes, dominés par nos propres créations, commettant de telles folies que nous nous demandons si le philosophe allemand n'avait pas raison de dire que nous n'existons pas, que nous sommes dans la vie le jouet d'une singulière illusion.

A la porte de Notre-Dame de Paris, il est une gargouille, tête de démon animalesque et hideux. Mais entre les cornes du monstre chaque année, un oiseau vient pondre ses œufs et couvrir ses petits.

Espérons aussi qu'un jour, au-dessus du symbole du mal, planera l'amour de l'humanité, victorieuse d'elle-même.

ERASME.

Pendant que le prince de Galles fête son anniversaire et se fait offrir de riches cadeaux, les soldats anglais se font trouser la peau en Afrique.

Pendant que le prudent prince de Galles, entouré de sa prudente famille, boit du champagne de haute marque en prenant connaissance des dépêches désastreuses du Transvaal, le président Krüger, chef d'état idéal, bénit ses 50 petits enfants, dont le plus jeune n'a pas 13 ans, qui vont combattre pour la patrie menacée.